



# FUGUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



## QUELQUES MOTS SUR LA CRÉATION

FUGUE est la création 2021 de la compagnie Toiles cirées. À la base de ce projet, il y a la volonté de faire se rencontrer les deux axes de travail de la compagnie : **la création de spectacles pour l'espace public et les projets de territoire ou projet *in situ* menés avec des publics amateurs.**

L'écriture de FUGUE s'est déroulée en immersion au sein de différentes structures dont le Lycée Paul Cornu de Lisieux, dans lequel la compagnie a mené deux ans de résidence.

Cette approche est intrinsèque à la philosophie de création des Toiles Cirées. C'est donc en toute logique que **nous souhaitons poursuivre ces moments de rencontre et de *faire ensemble*** en accompagnement des temps de représentation du spectacle.

### ***FUGUE, une écriture de territoire***

Depuis 2012, la compagnie Toiles Cirées intervient auprès de publics amateurs pour la mise en place de projets de territoire et de créations *in situ*. Qu'il s'agisse d'établissements scolaires, de foyers d'accueil médicalisé, d'associations d'activités diverses ou d'établissements socio-culturels, la compagnie cherche à chacune de ces occasions à investir les lieux, l'espace de quelques semaines ou de plusieurs années, **pour coécrire avec les usager.e.s des projets artistiques qui partent de leurs réalités.**

Cette démarche s'inscrit parmi les fondements de l'identité de la compagnie qui se résume par : « faire du théâtre de tout, partout et pour tou.te.s ».

Avec FUGUE, la compagnie a donc fait le choix de partir, pour l'écriture d'un de ces spectacles, de ces moments de rencontres et d'échanges que sont les projets de territoire. Dès 2018, elle a développé un protocole de recherche autour de la thématique de la fugue. Son point de départ, une question : **« Qu'est-ce que cela veut dire fuguer aujourd'hui ? ».**

En plus de temps d'expérimentation pratique (atelier d'écriture, expression théâtrale, création d'œuvres diverses, etc.), la compagnie a mené plus d'une centaine d'entretiens avec les usager.e.s de ces structures pour obtenir leurs ressentis individuels et leurs points de vue intimes sur la question.

**C'est en puisant dans ces participations que la compagnie a ensuite écrit son spectacle.** Les histoires de fugue que l'on y rencontre sont inspirées ou tirées des témoignages récoltés tout au long des projets de territoire.

*« La ville s'éloigne. On est des loups, des loups solitaires invisibles. Des cerfs, au milieu d'une meute de chevreuils. On ne suit pas de pistes, les pirates n'empruntent pas de sentier. **Quand je reviendrai au cœur de la ville, ne me demande pas pourquoi, demande-moi comment.** »*

*Extrait d'atelier d'écriture réalisé au Lycée Paul Cornu (14)*

## **FUGUE, propos des autrices**

**Raconter une fugue adulte.** Voilà le projet. Décider que ce mot peut appartenir à d'autres âges que celui adolescent. Qu'il peut arriver à n'importe qui, n'importe où et à n'importe quel moment. Puisque justement **c'est une histoire de moment, de temps.** Accepter de le perdre ou de le tordre. De ne pas s'y contraindre comme il faudrait. Le mordre ou s'en moquer. Pour un instant seulement.

Peut-être se tromper, sûrement et heureusement. **Découvrir d'autres sentiers et se sentir vivant.e.**

Il y a autant de fugues que de personnes en fugue : joyeuses, naïves, négatives, violentes, insouciantes, rebelles, résignées. Pourtant, un même élan semble les animer : le besoin de s'affranchir d'un cadre qui les contraint. **C'est ce pas de côté, ce refus temporaire d'obtempérer, d'être normalisé.e que nous voulons raconter en rue.**

FUGUE s'impose ainsi à nous comme **une déambulation**, un vagabondage qui suit les errements de la fugue et qui invite le public, en transformant son regard et son écoute sur ce qui l'entoure, à se tenir au plus proche des sensations vécues par un.e fugueur.euse.

En suivant la fugue de Frida, trentenaire sans histoire, en parcourant mentalement avec elle les catacombes parisiennes, les gares dépeuplées et la pleine forêt, nous découvrons son détour, habité de rencontres, de clins d'œil, **toute une communauté, en fugue.**

Porté par deux comédien.ne.s et une technicienne son, FUGUE s'articule autour **d'une triple narration : une écriture sonore, une écriture textuelle et une écriture de l'espace.** Ensemble, elles discutent et se répondent en polyphonie.

**Entre théâtre, course de vitesse et fiction radiophonique,** FUGUE cherche à traduire cette urgence soudaine du départ, cette urgence de vivre et de dire.



## **FUGUE, trois approches artistiques**

FUGUE repose sur l'utilisation **de trois mediums** qui ensemble forment l'écriture singulière du spectacle.

### **L'ESPACE PUBLIC**

**La pensée de l'espace public est un élément prédominant dans l'écriture de FUGUE.** C'est le fondement de notre dramaturgie.

Nous entretenons avec lui une double relation : une relation d'action par le biais de la déambulation et une relation de contexte en cherchant à écrire pour des espaces péri-urbains.

**A la manière du cinéma,** nous recherchons la valeur évocatrice des espaces et de leurs configurations pour les révéler au public, **par des jeux de profondeurs de champ et de changement de plans** afin qu'en eux-mêmes, ils puissent apporter des clés de significations nécessaires à l'avancée du récit.

### **LA CRÉATION SONORE**

L'écriture sonore de FUGUE accompagne le public de bout en bout. **Elle révèle l'invisible et tord la perception du réel.** En effet, elle permet de faire exister des personnages physiquement absents qui pourtant dialoguent avec Frida ou de venir bousculer un paysage en altérant par l'oreille son usage initial.

La déambulation est accompagnée d'une musique électronique, forte en basse, pour que le pas parte du ventre. Cette bande originale **témoigne de la pulsation interne de Frida,** son souffle, son rythme cardiaque.

### **LE TEXTE**

Inspiré des histoires de fugue racontées ou inventées au cours des différents projets de territoire, le texte de FUGUE aborde le sujet par le biais de **la poésie.** Jouant à la fois des techniques de l'écriture dramatique et de l'écriture romanesque, **FUGUE alterne les choix de narrations, les points de vue et les focalisations** passant au gré de son avancée du dialogue théâtral nécessaire pour son action au récit omniscient pris en charge par des comédien.ne.s-conteur.euse.s.



# LES PROJETS DE MÉDIATION #hier

Le spectacle Fugue s'est écrit au travers de nombreux projets de médiation. À la rencontre de tous les âges, les milieux et les contextes, l'équipe a aussi bien travaillé auprès d'un club de randonnée de retraité.e.s pour l'écriture du carnet de bord FOULÉES qu'auprès de détenus de la maison d'arrêt de Fleury Mérogis pour LOUPS, divagations sur le Retour. Mais c'est bien auprès de l'adolescence que les temps de travail ont été les plus approfondis. De 2017 à 2019, avec le lycée Paul Cornu de Lisieux (14) plusieurs formes courtes ont été mises en place. Autour d'ateliers d'écriture, de collectage de parole, de mise en espace au sein de l'ensemble du lycée et d'arpentage nocturne, des liens et des œuvres se sont créés avec les lycée.ne.s et tout le personnel de l'établissement.



## LES PROJETS DE MÉDIATION #demain

Il y a encore mille autres projets à imaginer autour de notre spectacle. Qu'il s'agisse du fond ou de la forme, plusieurs pistes peuvent s'explorer pour accompagner la diffusion du spectacle auprès d'un public adolescent. La compagnie a l'habitude de faire du « sur mesure », s'appliquant à adapter le projet pédagogique aux attentes et contraintes des partenaires rencontré.e.s. Voici deux exemples de temps de médiation qui peuvent s'imaginer. Ces projets sont pensés pour des publics adolescents à partir de 12 ans ou des adultes.

### **Collectage, écriture et mise en espace d'un récit à partir d'un lieu**

#### OBJECTIF

Ensemble, en se prêtant au jeu de l'entretien et de l'écriture collective nous écrivons notre fugue avec pour point de départ et contrainte, un lieu.

Du banc public à la cour du collège, de la fugue anxiogène à celle lumineuse, de la jeune adolescente au retraité en mal de liberté, nous devons choisir les protagonistes et les enjeux du récit, pour ensuite les mettre en espace et les présenter à un public convié.

#### MISE EN PLACE

De 1 séance à 6 séances (min 2h).

De 15 à 45 participant.e.s (par groupes de 15) en fonction du planning imaginé.

Étape 1 : Représentation de Fugue et discussion avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Étape 2 : Atelier théâtral et improvisation avec l'autrice et la metteuse en scène de FUGUE, (le nombre de ces ateliers peut varier).

Étape 3 : Une étape de monstration pourra avoir lieu après un minimum de 6 séances.

### **Création d'une bande son autour de la fugue et diffusion contextualisée**

#### OBJECTIF

Nous inviterons les participant.e.s à créer une bande sonore, autour d'une thématique définie, depuis l'écriture jusqu'à sa mise en espace, en passant par l'enregistrement.

Pour ce faire, nous prendrons appui sur la place centrale qu'occupe la création sonore dans FUGUE. Qu'elle précise ou décale le contexte ou encore qu'elle permette l'intervention de personnages invisibles, elle est nécessaire à l'avancée du récit.

#### MISE EN PLACE

De 4 à 6 séances (min 2h).

De 5 à 60 participant.e.s (par groupes de 5 à 15) en fonction du planning imaginé.

Étape 1 : Représentation de FUGUE et discussion avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Étape 2 : Écriture en classe d'une histoire collective de fugue avec la metteuse en scène et l'autrice de FUGUE.

Étape 3 : Atelier de prises de sons et repérage des espaces avec la metteuse en scène et la créatrice sonore de FUGUE.

Étape 4 : Temps de restitution sonore dans l'espace choisi.

# FUGUE, POUR ACCOMPAGNER LE TRAVAIL

## **FILMOGRAPHIE**

Ces deux films ont énormément inspiré la création de FUGUE, tant par leur sujet que par la manière de le traiter et leurs esthétiques. Bien qu'indirectement liées à la fugue, ces deux œuvres racontent l'histoire de personnes ayant vécu le départ, par choix ou par contrainte.

### ***Pas comme des loups* - Melvil Poupaud [Documentaire]**

Roman et Sifredi sont en mouvement. Comme leur identité. Ces frères jumeaux avancent dans l'âge adulte, s'évertuant à comprendre le monde autour d'eux. Adolescents, ils ont connu séparément la captivité, la fuite et les parcours d'insertion. Ils ont connu ensemble l'insouciance, la violence, les jugements. Aujourd'hui, les galères sont persistantes, mais comme ils disent : "le meilleur reste à venir". Dans des lieux secrets, souterrains, squats, lisières de bois, sous des ciels nuageux ou des néons à faible tension, là où la clarté peine à s'imposer, ils inventent leur vie, son langage et ses codes.

Sans visages floutés, le film s'attarde sur la complexité de ces figures de "délinquants" en puissance. Le documentaire délaisse la peinture d'une génération pour un portrait sensible et détaillé de ces deux frères et de leur bande d'amis en proie aux mêmes questionnements. Il crée un autre chemin pour interroger ce refus des règles. S'y découvre tout-à-coup la parole poétique, l'art de la joute d'une communauté à part. La caméra saisit les pleins mais aussi les vides : ces gestes refuges qu'ils adoptent lorsque leurs mots peinent. Le film nous dévoile une facette rarement entrevue de cette révolte : le calme qui accompagne la tempête.

### ***Wendy et Lucy* - Kelly Reichard [Fiction]**

Avec seulement 500 dollars devant elle, Wendy décide d'aller tenter sa chance en Alaska. Il paraît qu'on y cherche de la main d'œuvre. Avec son inséparable chienne Lucy, elle prend la route dans sa vieille voiture. Quand elle tombe en panne dans une petite ville de l'Oregon, ses plans sont perturbés. Elle se fait arrêter par la police alors qu'elle commet un vol dans un supermarché. Pendant ce temps, Lucy disparaît, et la voiture refuse toujours de démarrer. Le gardien du supermarché lui vient en aide...

## **BIBLIOGRAPHIE // Eric Pessan**

Ces deux romans d'Eric Pessan sont à l'origine de notre envie de travailler sur la fugue. Ils sont complémentaires et décrivent à eux deux un large panel des formes que peut prendre la fugue.

Lors des projets de territoires menés par la compagnie autour de l'écriture de Fugue, ces ouvrages ont constitué un matériau de base, une référence solide sur laquelle appuyer les recherches. A la suite de notre rencontre avec l'auteur, ce dernier a suivi les avancées du spectacle en devenant, relisant régulièrement des versions du textes et les accompagnant de retours et de conseils.



### **Muette**

Muette s'enfuit de chez elle, dans la campagne des bords de Loire, un jour chaud de printemps. Elle a prémédité sa fuite, entreposé nourriture et couchage pour se réfugier dans une vieille grange à une heure de chez elle en plein bois. Ses journées à arpenter prés, ruisseaux et forêts, à dénicher lapins ou chevreuils sont ponctuées des réminiscences du temps d'avant, des remarques stéréotypées de ses parents, de leur peur de tout, de leur manière de ne pas la considérer en tant que personne. A 16 ans, elle est très résolue dans son choix de couper avec ce monde-là. Jusqu'à la fin inattendue et singulière...

La fugue d'une ado mal dans sa peau, en pleine mue, qui préfère fuir que se révolter, qui ne veut pas renoncer et va vivre une vie sauvage en fille des bois qui aurait tous les référents de notre monde globalisé, toutes les images de cinéma sur les risques encourus, toutes les peurs de l'inconnu que sa mère lui rabâchait. Une fille des bois à l'heure d'internet.

On ne peut qu'être envoûté par Muette, son monde intérieur, son malêtre, ses désirs d'ado, « le fouillis de ses pensées », son amour de la nature. On se glisse avec une étonnante empathie dans ses pensées, ses aventures. On la suit et on la reconnaît, tant la justesse, la délicatesse du récit, au plus près de ses émotions, de ses impulsions, de ses souvenirs sonnent juste.

### **Aussi loin que possible**

Antoine et Tony n'ont rien prémédité, rien comploté. Ce matin-là, ils ont fait la course sur le chemin du collège. Comme ça, pour s'amuser, pour savoir qui des deux courait le plus vite. Mais au bout du parking, ils n'ont pas ralenti, ni rebroussé chemin, ils ont continué à petites foulées, sans se concerter. La cité s'est éloignée et ils ont envoyé balader leurs soucis et leurs sombres pensées. Pour Tony, la hantise de se faire expulser vers l'Ukraine et d'avoir à quitter la France. Pour Antoine, la peur de prendre une nouvelle dérouillée parce que son père a envie de se passer les nerfs. Depuis ce matin où tout a basculé, ils courent côte-à-côte, en équipe. Ils se sentent capables de courir pendant des jours, tant qu'il leur restera une once de force. Fatigués mais terriblement vivants.



## **SPECTACLE VIVANT**

### **Une lecture sonore pour auditorium, CDI ou salle de classe**

Pendant la création de Fugue, nous avons eu l'occasion de créer cette petite forme pour l'intérieur. Un point de vue complémentaire sur la thématique, avec un format plus léger adapté à la salle.



- **Interruption Momentanée** - est une ballade sédentaire et sonore à partir du roman *Muette* d'Eric Pessan et des témoignages récoltés par la Comp. Toiles Cirées au sein du Lycée Paul Cornu (14)

Pendant 55 minutes, raconter la fugue ou plutôt des fugues. Le temps d'une balade immobile. Dans une pièce, un lieu où l'on serait venu exprès. Pour écouter. Et puisqu'il faut toujours un guide quand on ne connaît pas, suivre *Muette*, l'héroïne du roman d'Eric Pessan.

Ecouter, sentir sa fugue à elle en se laissant porter par la lecture d'extraits choisis. Questionner, interroger, compléter cette voix fictionnelle avec des extraits d'entretiens de lycéen.e.s.

Faire de ce chassé-croisé, une errance commune.

-*Interruption momentanée*- invite les auditeurs à une balade sédentaire et sonore, un temps de récupération après la course, une respiration. Lorsque, échappé du chez soi, on s'arrête et on observe. Une fugue contemplative.

**Equipe** : 2 comédiennes et une technicienne sons

**Lieu** : Tout lieu fermé et intimiste disposant d'une bonne acoustique.

**Jauge** : De 30 à 150 spectateurs.

**Technique** : Fiche technique sur demande. Nous sommes autonomes pour notre diffusion sonore.

Si le lieu nécessite un éclairage, il sera à la charge de l'organisateur.

## LA COMPAGNIE

La compagnie Toiles Cirées c'est « on ». Un groupe. Une tribu. Les gens qui y travaillent, les comédiennes, les autrices, les technicien.ne.s son et lumière, le musicien, la costumière, l'administrateur-producteur, les constructeur.rice.s et puis les gens qui passent, ceux et celles qui se prêtent au jeu, qui s'arrêtent, qui écoutent et le public.

La compagnie Toiles Cirées, ce sont les espaces, les murs, les bancs publics, les champs, les rideaux qui bougent derrière les fenêtres voisines, une cour d'école, un souffle, une rumeur, et les petites histoires des pas qui résonnent sur l'asphalte.

Avec tout ça on fait du théâtre, on met des histoires de vie dans des lieux de vie. On se raconte des choses. On crée les occasions de se retrouver et de se rencontrer. A travers des créations et des projets in situ.

Parce qu'on adore les fêtes. Celles où on construit de petites sociétés anonymes et éphémères, avec l'urgente envie d'être ensemble, de rire ou crier pour se rappeler qu'on est vivant et de s'autoriser à regarder le monde de travers.

Ce sont des « fêtes ordinaires », des récits de petits faits banals qui tentent de parler du monde. Un monde où il n'y a pas de héros mais seulement des gens normaux qui, par un geste ou une révolte, sortent du cadre et de leur quotidien pour devenir extraordinaire, ne serait-ce que pour quelques instants.

*La compagnie Toiles Cirées est accueillie, depuis Janvier 2018, en résidence permanente à la MJC d'Ancely de Toulouse (31) dans laquelle elle développe des projets artistiques sur le quartier.*

*La compagnie Toiles Cirées est compagnie associée du festival de Villeneuve (34) et de l'Atelline, lieu d'activation art et espace public.*

## CONTACT

### **Artistique :**

Anna Liabeuf : 06 18 18 22 95 / annaliabeuf@yahoo.fr

### **Production :**

Charles Bodin : 06 87 31 55 68 / administration@lestoilescirees.fr



COMP.  
TOILES  
CIRÉES

COMPAGNIE TOILES CIRÉES  
1 bis rue Mansart 34140 Bouzigues  
Siret : 791 532 641 00036  
Licences : 2-1095817 / 3-1095818  
[www.lestoilescirées.fr](http://www.lestoilescirées.fr)